

ARBRES REMARQUABLES EN PAYS DE MONTFORT ET BROCELIANDE

Dans ces quelques pages, je voudrais vous faire découvrir quelques uns parmi les plus vieux ou les plus curieux arbres rencontrés en Pays de Montfort ou à proximité immédiate.

A certains, on attribue une histoire, parfois plus proche de la légende que de la réalité.

Symboles de force, de sagesse ou d'éternité, traits d'union entre le ciel et la terre, les beaux arbres ont depuis toujours fasciné les hommes et furent souvent l'objet de cultes ou de croyances populaires : c'est vraisemblablement pour cela qu'ils ont échappé à l'abattage.

Outre la description des plus beaux spécimens, je relaterai également les histoires dont ils sont porteurs.

L'estimation de l'âge des arbres est souvent délicate, la croissance dépendant de nombreux paramètres (essence, sol, climat...). Les arbres à croissance lente ont une espérance de vie plus grande que les autres.

La mesure de circonférence des troncs a été effectuée conventionnellement 1,30 mètre du sol.

Pour simplifier la présentation, j'ai classé les arbres par espèces, par ordre de fréquence décroissante.

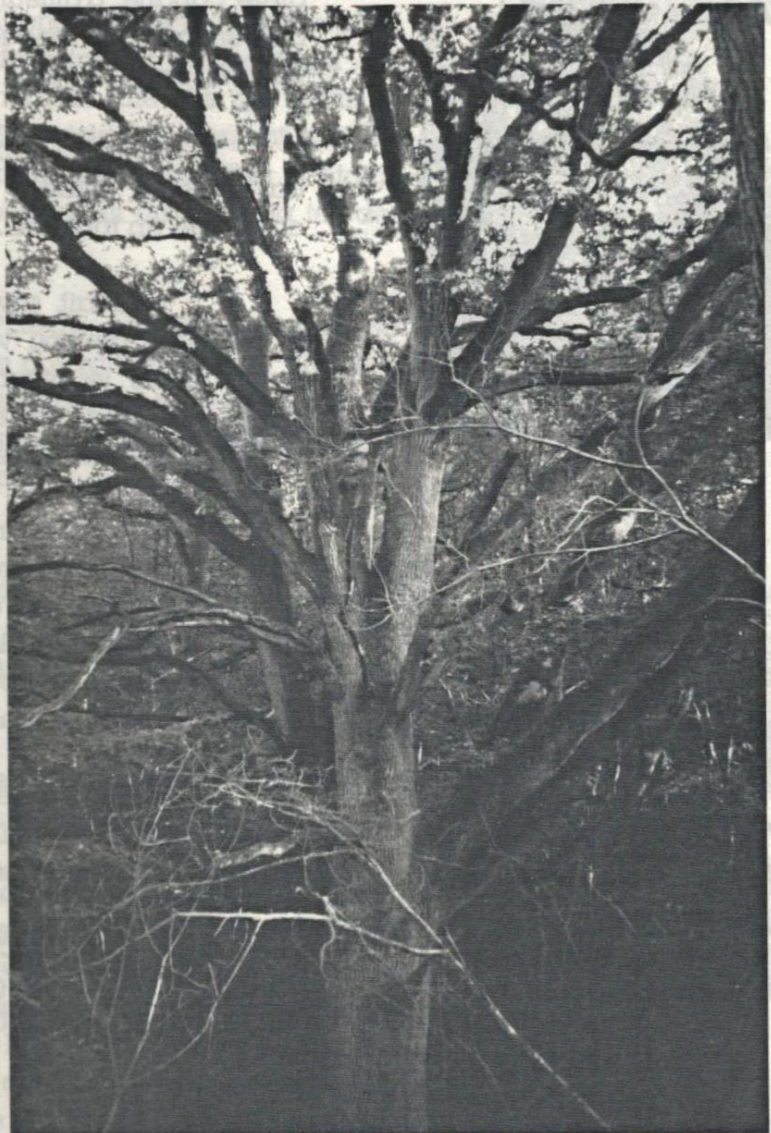


photo 1 : chêne de la vallée des Fonds Chauds Montfort. A.R.

LES CHENES

A eux seuls, les chênes représentent plus de la moitié des arbres étudiés et appellent une précision : il existe deux espèces de chênes indigènes en Bretagne, le chêne sessile et le chêne pédonculé, qui peuvent d'ailleurs s'hybrider, ce qui rend les déterminations parfois délicates. Dans le doute, je n'ai pas mentionné l'espèce, tous les spécimens cités relevant alors de l'une ou de l'autre espèce ou de leur hybride.

Si les chênes ont été ainsi remarquables, ce peut être à cause de leur silhouette imposante, de particularités morphologiques (troncs creux ou tourmentés, ramure tortueuse...) ou de pouvoirs magiques qu'on a pu leur attribuer : par exemple, le gui de chêne (très rare) était recherché par les druides, les chênes fourchus étaient réputés guérir les enfants malades (il fallait faire passer l'enfant entre les deux troncs du chêne)...

Dans la région, les chênes atteignent -avec les ifs, il est vrai- des records de longévité. Il n'est pas rare de rencontrer des spécimens dépassant un mètre de diamètre et âgés de plusieurs siècles.

Voici ceux que j'ai pu observer :

- * à *Montfort*, 4 beaux arbres méritent le détour : ils sont situés respectivement :
 - devant l'entrée du cimetière.
 - dans le bois du Buisson, au bord du ruisseau des Fonds Chauds.(photo 1)
 - au lieu-dit le Buisson, chez Mr Ph. Robert.
 - au prieuré de *St Lazare*, devant la chapelle, le "**chêne de St Louis Marie Grignon de Montfort**" (1673-1716), sous lequel il avait l'habitude de prêcher. Sa circonférence est de 4,80 mètres. Une plaque indique : "Chêne du Père de Montfort".

Enfin, il faut rendre hommage au fameux "**Chêne au Vendeur**", (lire *Glanes* n°2) célèbre dans toute la région depuis bien des siècles, et abattu il y a 25 ans . Le seul souvenir visible aujourd'hui est un gros morceau du tronc qui sert d'autel à la maison natale de St Louis Marie, rue de la Saulnerie à Montfort.

- * En forêt de *Montauban*, au milieu d'une plantation récente de résineux, près d'un plan d'eau, se dresse "le **Gros Chêne**" (4,70 mètres de circonférence) ; il est malheureusement dépérissant et ne dominera plus longtemps la forêt environnante.

- * A *Bréal-sous-Montfort*, au bord de la route conduisant à St Thurial, au lieu-dit les **Hautes Barres**, se dresse un chêne remarquable par sa ramure ample et harmonieuse (photo en couverture).

- * Au *Verger*, au lieu-dit la Basse-Cocais, un chêne à première vue insignifiant, mérite pourtant d'être signalé, car son histoire n'est pas banale : il a en effet contribué à laisser la vie sauve à Gabriel Deshayes : ce prêtre réfractaire est devenu célèbre par l'étendue de sa mission auprès des plus pauvres et par les congrégations qu'il a fondées. Il fut surnommé le Vincent de Paul de Bretagne. Mais revenons à notre chêne : c'est dans le creux de l'arbre (aujourd'hui éventré) que le père Deshayes cachait ses ornements et habits sacerdotaux. Il faut dire aussi que la famille Bohuon habitant le voisinage, cachait le prêtre dans sa maison et fut souvent perquisitionnée et malmenée par les gardes révolutionnaires ; les descendants ont encore très présent à l'esprit le souvenir du prêtre, et ont baptisé cet arbre le "**chêne de Gabriel Deshayes**"(photo 2 : Mr. Eugène Bohuon descendant de la famille, devant le chêne).



photo 2 : A.R.

- * Sur la commune d'*Iffendic*, deux chênes fort curieux poussent sur le roc :
 - à 200 mètres au nord du moulin du Casse, au dessus du ruisseau de Trémelin, un chêne jaillit de la fente de deux blocs rocheux (photo 3)
 - au sud du lac de Trémelin, à 100 mètres du G.R. 37, un chêne épouse à sa base un rocher qu'il recouvre partiellement. De plus, dans une anfractuosité du tronc, à deux mètres du sol, se niche une Vierge protégée par un grillage . Cet arbre est connu sous le nom de "**chêne de St Martin**", mais je n'ai pas trouvé d'information justifiant cette appellation.
- * A *Blérucis*, au lieu-dit le Val Botherel, dans une boucle du Meu, se dresse un beau chêne creux, trapu, d'environ 7 mètres de circonférence (photo 4).



photo 4 :
chêne
dans une boucle
du Meu
à Blérucis. A.R.



photo 3 :
chêne
dans une fissure
de rocher
en Iffendic. A.R.

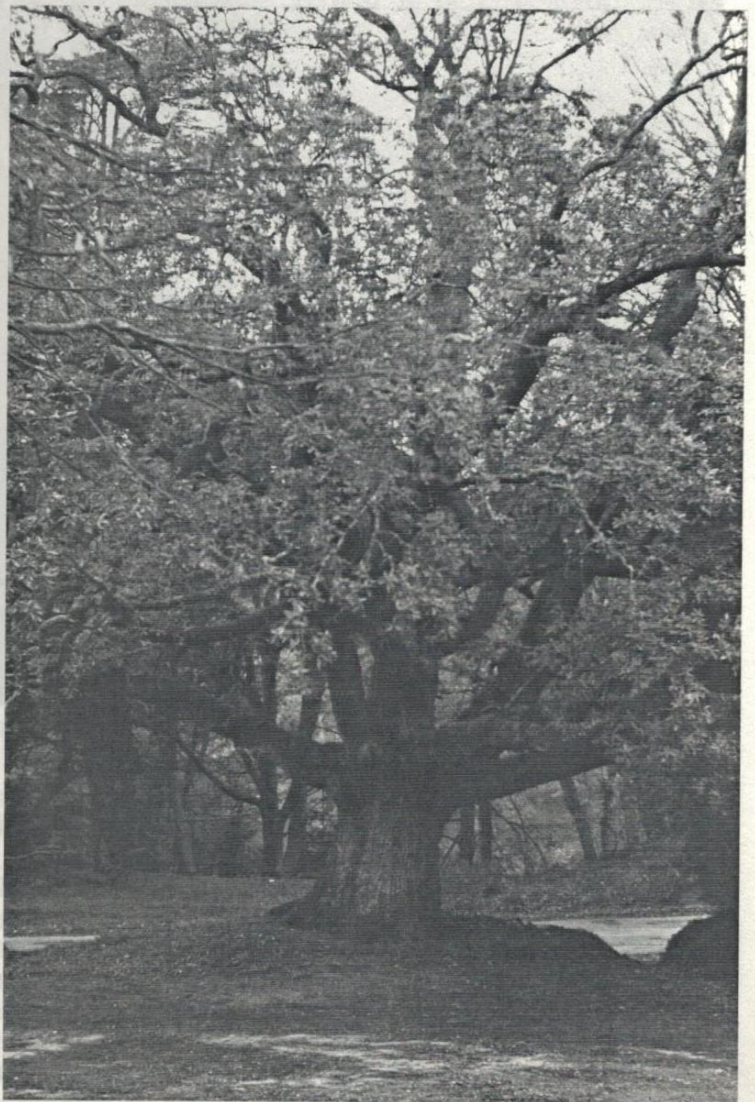


photo 5 :
le chêne d'Anatole Le Braz
les Forges Paimpont. A. Lapeyre.

* En forêt de *Brocéliande*, on peut admirer quelques beaux chênes :

- au restaurant des forges, à Paimpont, près de l'étang, le "**chêne d'Anatole Le Braz**", auprès duquel l'écrivain aimait méditer.(photo 5)
- au bord de l'étang du **Pont Dom Jean** un magnifique chêne trapu étendant ses branches vers l'eau.(photo 6)

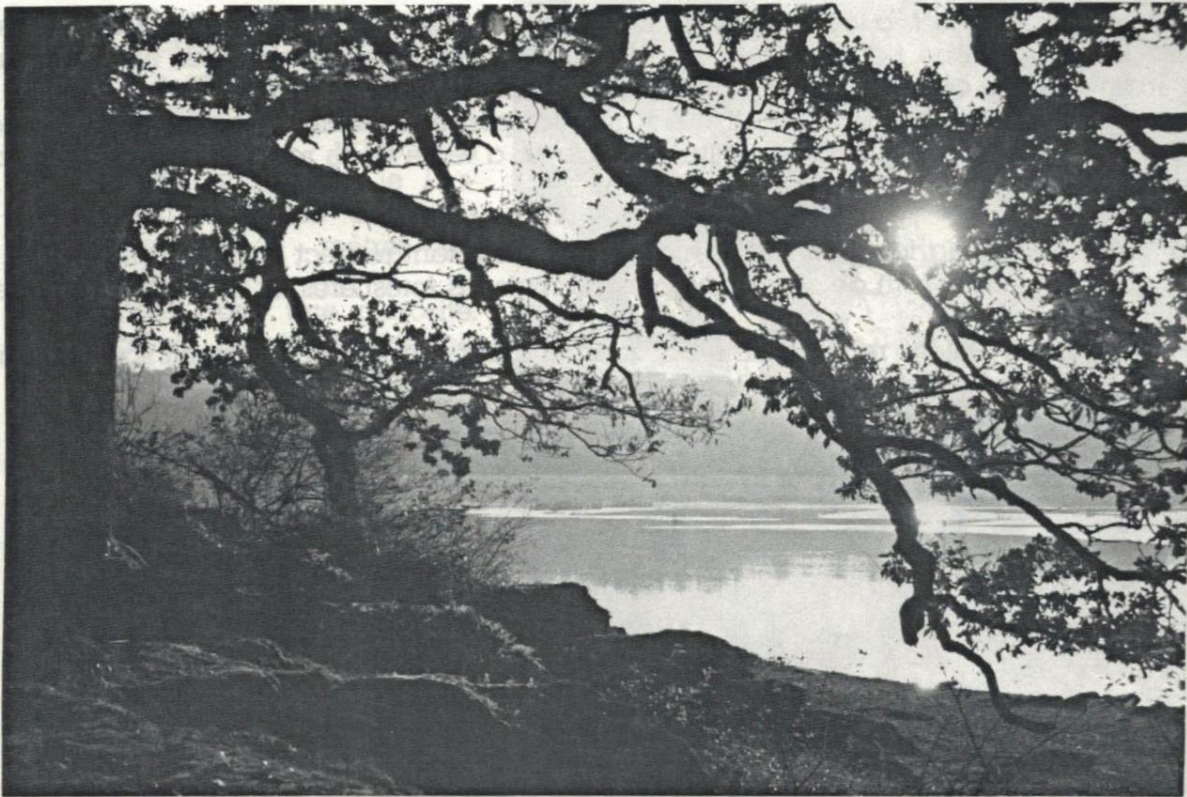


photo 6 : F. Baron.

- près du carrefour de Cadieu, se dresse le "**Chêne des Hindrés**" (signalé sur les cartes d'Etat Major). A 30 mètres de là, on aperçoit un enclos, à 300 mètres, l'emplacement d'un ancien ferrier (scories) : il semblerait que cette zone loin de toute habitation ait été témoin d'une présence humaine liée à la métallurgie.

- en Morbihan, à Concoret, au lieu-dit les rues Eon, se dresse sans doute l'arbre le plus remarquable du massif forestier : le "**Chêne à Guillotin**". Avec ses 9,50 mètres de circonférence et son tronc torturé, il aurait, dit-on, 800 ans... Déjà creux à la Révolution, il servit de cachette à l'abbé Guillotin, prêtre réfractaire lui-aussi qui, pour fuir l'armée républicaine, vint s'y réfugier en invoquant la Vierge de venir le secourir. On dit que Notre Dame de Paimpont, sous l'apparence d'une araignée, tissa une toile à l'entrée du repaire. Les gardes voyant la toile fraîche déduisirent qu'il ne pouvait être là. L'abbé eut ainsi la vie sauve. Malgré une grosse branche tombée et une grande cavité intérieure, ce chêne est magnifique et encore bien vivant (photo 7).



photo 7 : A.R.

LES HÊTRES

Poussant plus vite mais moins longévifs, les hêtres peuvent-être aussi étonnants que les chênes. Leurs troncs et leurs branches gris et lisses évoquent des membres d'énormes pachydermes. Ces arbres majestueux ont souvent été plantés dans des sites particuliers, comme les quatre que je vais vous décrire :

* en forêt de *Montfort*, à côté du menhir du **Gré St Méen** (voir carte d'Etat Major), se dresse un vieux **hêtre** périliclitant : peut être fut il témoin des nombreuses histoires que l'on rapporte sur ce menhir. En voici quelques unes : on dit que St Méen venait y aiguiser sa hache et ses fers; on dit aussi que ces pierres étaient le domaine du diable, les sorciers y tenant leurs sabbats... Plusieurs fois on a tenté de le redresser, mais pendant la nuit, le trou se rebouchait mystérieusement..

* en forêt de *Brocéliande*, trois hêtres magnifiques suscitent respect et admiration : Deux sont situés non loin de *Paimpont*, près de maisons forestières, et mesurent 6 mètres de circonférence :

- le "**Hêtre de la Gelée**" remarquable par son tronc divisé en deux et surtout son faisceau de racines moussues grimpant sur le talus (photo 8).



photo 8 : S. Blavoët.

- le "**Hêtre de Roche Plate**", perdu au fond de la vallée de l'Aff, et entouré de buissons de houx.

- le "**Hêtre de Ponthus**" : indiqué sur les cartes d'Etat Major. Moins imposant que les deux géants précédents (4 mètres de circonférence) mais mieux proportionné.

Vous pourrez vous y rendre en partant du village de Folle Pensée. Il y a quelques années, il dominait tout le secteur, mais il est aujourd'hui cerné d'épicéas à croissance rapide, et risque de mourir faute de lumière... Malgré son tronc moussu et ses branches basses sénescents, il étale encore fièrement sa superbe ramure.

A son pied, il ne reste que quelques pierres de l'ancien Château de Ponthus. Ponthus était le fils d'un roi de Galicie. Vers le V^{ème} siècle, son bateau fit naufrage sur les côtes bretonnes. Après de nombreux exploits, il finit par épouser Sidoine, fille du seigneur de Gaël, et habite le château. On raconte que la dernière habitante des lieux, ne parvenant pas à avoir d'enfant s'écria : "j'en veux un qu'il soit de Dieu ou du diable !" Elle mit au monde un enfant noir et velu, et quelques jours après la naissance, le château s'écroula, ensevelissant tous ses habitants. Il fut achevé de détruire en 1372.

LES CHATAIGNIERS

Comme les hêtres, les châtaigniers ont une croissance rapide, mais peuvent atteindre des dimensions beaucoup plus importantes

- A Pont-Labbé, un vieux châtaignier atteint 17 mètres de circonférence.

- Plus près de nous, à Campénéac, au lieu-dit le Pas-aux-Biches, se dresse un beau châtaignier de 9 mètres de circonférence.

- Je signale aussi une curiosité, qui déplace les foules depuis l'été dernier : l'arbre d'or. Situé dans le site admirable du Val sans retour, ce châtaignier, qui avait brûlé lors de l'incendie de septembre 1990, a été passé à la feuille d'or, et replacé dans son site initial, entouré de 5 troncs calcinés.

LE FRENE DE TREDEAL

A Trédéal, sur la commune de Paimpont, dans une cour de ferme, se trouve un magnifique frêne, vraisemblablement unique dans l'Ouest de la France. Sa circonférence dépasse 5 mètres, sa cime domine tous les environs. Il aurait au moins 300 ans (photo 9). Au pied de celui-ci on retrouve encore de nombreuses scories, signe d'une activité métallurgique intense dans le secteur.

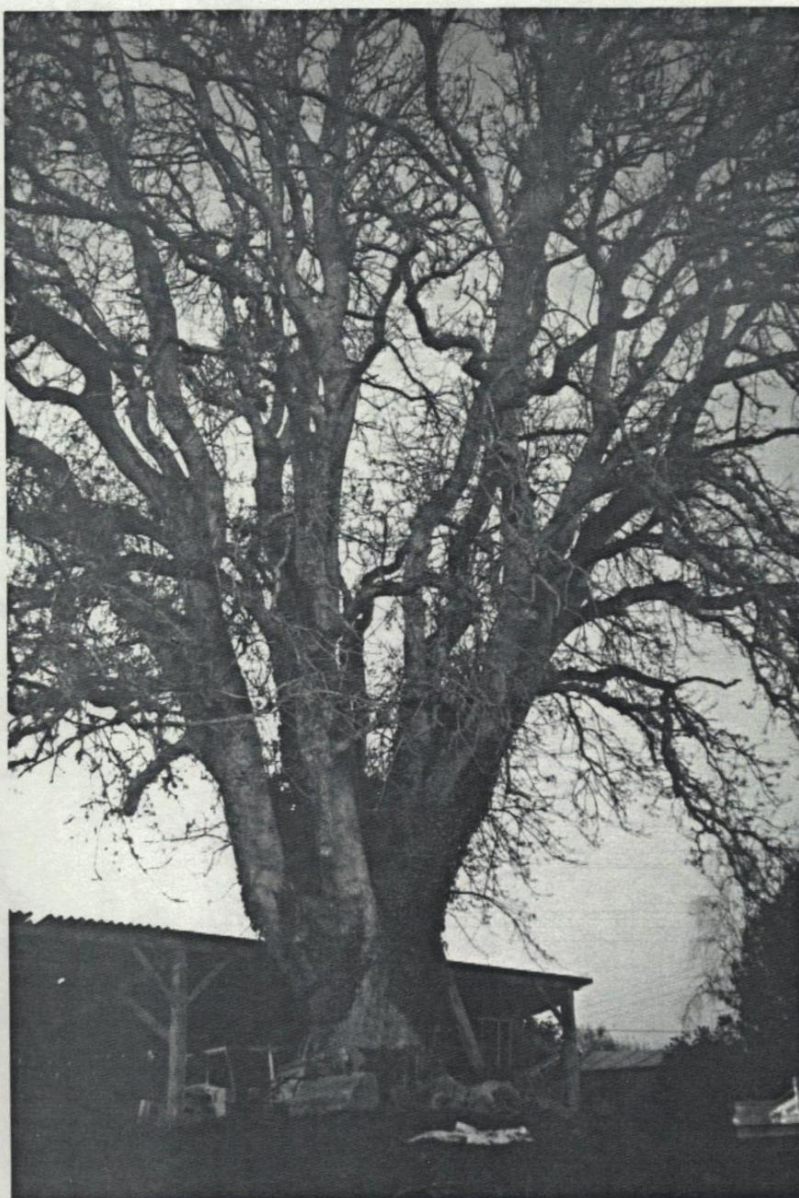


photo 9 : le frêne de Trédéal. A.R.

UN CORMIER

Le cormier est devenu espèce rare. Il donne pourtant un bois très recherché par les ébénistes. Les cornes sont des fruits ressemblants à des petites poires et se mangent blettes. Un beau cormier d'une quinzaine de mètres de haut et de 1,70 mètre de circonférence, est situé sur la commune d'Iffendic, au lieu-dit le Lestou (à 20 mètres à droite en allant de Montfort à Boisgervilly).

DES IFS

Parmi les arbres à feuillage persistant, les plus remarquables sont vraisemblablement les ifs de la place de l'église de St Briec des ifs. Les ifs, par leur feuillage toujours vert et leur longévité, étaient symboles d'éternité : on les plantait fréquemment dans les cimetières. L'un d'entre eux, qui mesure plus de 6 mètres de circonférence aurait dit-on, 900 ans (photo 10).

Dans le parc municipal de *Montfort*, on trouve une dizaine d'ifs, et aussi un arbre rare, très proche de l'if, qui n'a pas de nom commun : le **Cephalotaxus drupacea**. Son port est curieux : il part en plusieurs troncs rouges ondulants et forme un énorme buisson.

De nombreux **conifères exotiques** ont été introduits en France au siècle dernier et plantés dans les parcs des manoirs et châteaux. Ces derniers sont souvent signalés de loin par la cime aplatie des cèdres (du Liban ou de l'Atlas)(photo 11), ou par la cime arrondie des deux espèces de séquoias (géant ou sempervirens), qui peuvent culminer à 30 mètres de hauteur. On trouve aussi de belles essences de feuillus : marronniers, tulipiers, magnolias, liquidambars, et bien d'autres. C'est souvent dans les grands parcs que l'on trouve les plus beaux arbres : là, ils ne manquent pas d'espace et ne sont pas soumis à des tailles inconsidérées.



photo 10 : if à St. Brieuc des ifs. A.R.



photo 11 : cèdre en Ifendic. A.R.

Ce recensement des arbres remarquables se fait actuellement sur tout le département, en relation avec la Maison de la Consommation et de l'Environnement de Rennes et l'Association Eaux et Rivières. Cette étude devrait déboucher sur la publication d'un ouvrage pour la fin de l'année.

Cet article n'est pas exhaustif. Si, vous aussi, vous connaissez un arbre remarquable, vous pouvez remplir la fiche ci-contre.

A cet effet, il reste que quelques * * *

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée à réaliser cet article : Mmes M. Simon, J. Lagrée, A. Lefevre, G. Marcon, Ontrup, Mrs F. Baron, Y. Bourges, E. Bohuon, J. Ealet, G. Larcher, Le Bourdelès, Lorent, J.Y. Morel, J. Pelhate, J. Plaine, A. Renault, Ph. Robert.

CONNAISSEZ-VOUS UN ARBRE REMARQUABLE DANS LE DEPARTEMENT ?



ESPECE

NOM SCIENTIFIQUE :
NOM FRANCAIS :
APPELLATION COURANTE :

SITUATION GEOGRAPHIQUE

COMMUNE : LIEU-DIT :

PERSONNES CONCERNEES (propriétaire ou locataire)

NOM :
ADRESSE PRECISE :
TELEPHONE :

ENVIRONNEMENT

S'AGIT-T-IL D'UN ARBRE ISOLE D'UN GROUPE D'ARBRES
D'UN ARBRE DE BOCAGE A L'ETAT NATUREL (forêt, bois)
ASSOCIE A L'HABITAT DANS UN PARC
DANS UN ARBORETUM

DESCRIPTION

DIMENSIONS ESTIMEES

. HAUTEUR :
. AMPLEUR DE LA RAMURE :
. CIRCONFERENCE DU TRONC A 1,30 M DU SOL :

AGE PRESUME :

VIGUEUR, ETAT SANITAIRE :

ASPECT GENERAL (silhouette schématique) :

EN QUOI L'ARBRE EST-IL REMARQUABLE (DIMENSIONS IMPOSANTES, ESTHETIQUE, AGE, ASSOCIATION A L'HISTOIRE OU A LA LEGENDE...) ?

OBSERVATIONS PERSONNELLES

L'ARBRE REMARQUABLE

Ce n'est pas seulement un arbre d'élite que sa taille ou sa forme distinguent de tous les autres. C'est aussi l'arbre consacré par une histoire et qu'une collectivité humaine reconnaît comme un élément de son patrimoine.

La définition de l'arbre remarquable retenue par le groupe de pilotage est celle proposée par le Professeur Robert BOURDU (Université d'Orsay) :

"Le caractère de "remarquabilité" doit pouvoir s'appliquer à toute variété de qualités.

On peut dire qu'un arbre remarquable est un arbre qui surprend, qui soulève l'admiration ou l'étonnement, qui fait rêver...

... Voici quelques qualités qui peuvent donner à un arbre le label "remarquable" :

- son très grand âge
- sa très grande taille
- ses formes particulièrement étranges
- sa beauté extrême
- les souvenirs historiques qui lui sont rattachés (et non familiaux)
- son importance géographique, comme repère en bordure d'un territoire ou comme jalon sur un pèlerinage (mais pas seulement l'arbre qu'on a toujours vu au bout du champ)
- les légendes qui l'entourent
- les croyances qu'il véhicule.

Aucune mesure générale et aucun âge limite ne peuvent être fixés car ces caractères varient avec les espèces."